

I

Le 18 décembre, sur invitation du Vicomte de Conny, M. Beauchamp seul, découple à Villard, à Villeneuve-sur-Allier.

Les hommes ont plusieurs animaux au rapport; on décide d'attaquer un très grand sanglier.

Un animal de 200, vu par corps à l'attaque, débuche aussitôt, dans les prés de Saint-Jullien. Par suite des terrains détremés, le sanglier enfonce jusqu'au ventre. Il est pris à vue par les chiens dont il ne peut se débarrasser. Hallali courant, l'animal tente de revenir à son enceinte d'attaque. Il est servi par La Feuille, alors qu'il tenait les abois dans le chemin creux de Saint-Jullien.

La curée a lieu à Saint-Jullien. Les honneurs à la Vicomtesse de Conny.

1 chien tué, 6 blessés.

II

Mardi 22 février : Rendez-vous au château de Faye sur aimable invitation du Comte René Benoit d'Azy.

Un quartannier de 200, bien détourné par le Comte de Monspey, fait une chasse de trois heures, la plupart du temps en débucher, se terminant à Fay, par de très beaux abois dans un fossé.

L'animal est servi au couteau par le Maître d'équipage.

La curée a lieu au château de Fay; les honneurs à la Comtesse Benoit d'Azy.

1 chien tué, 5 blessés.

III

Samedi 26 février : L'équipage est invité par M. Antoine Aubergy, à Montaron (Nièvre), à chasser un cerf, venu probablement de Bourgogne.

M. Beauchamp accepte, quoique les chiens n'aient jamais goûté à la voie du cerf, mais sachant qu'elle est sensiblement égale à celle du sanglier.

En 1926, M. Beauchamp avait tenté semblable expérience en forêt de Tronçais avec son équipage de chevreuil. Malgré l'apport de deux chiennes de cerf empruntées à l'équipage de la Moissonnière, pas un seul des chiens n'avait voulu rallier et M. Beauchamp avait été contraint de faire sonner la rentrée au chenil, sans avoir réussi dans son entreprise.

En 1955 avec des chiens de sanglier il n'en fut pas de même. Attaqué au bois Bâton, le cerf, un dix-cors, débuche par les prés de Chavannes. Les chiens auxquels cette voie plaît tout particulièrement, chargent comme des enragés. La chasse passe par les bois de la Verrery, la forêt de Montaron, la Vouavre et les Coqs.

Le cerf se remet alors dans un ruisseau où il se fait relancer plusieurs fois. Au pont Charnay, près de Poussery, il tient définitivement les abois. Couvert par les chiens, il est servi au couteau, dans le ruisseau, par le Comte Henry de Monspey, après trois heures de chasse.

La curée a lieu aux Loges de Montaron.

Les honneurs sont donnés à M^{me} Antoine Aubergy.

IV

Mercredi, 16 mars : Sur invitation de M. Raymond Thonnier, le rendez-vous est fixé à Blomard (Allier).

La Feuille rembuque un très grand sanglier de 240, en pointe de la forêt de Château-Charles.

Mis debout par les chiens d'un roulier, l'animal vide l'enceinte, traverse la forêt de Château-Charles dans toute sa longueur, débuche et monte dans les bois de Sarres où il ne peut se remettre, dérangé qu'il est par des bûche-rons.

Le sanglier regagne alors la pointe Nord de Château-Charles où il se bauge dans un énorme roncier.

Mis debout par les chiens, au milieu desquels il bondit, l'animal traverse la forêt dans toute sa longueur; mais, par suite du terrain détrempe, le sanglier ne peut prendre aucune avance. Les chiens le chassent à vue et volent littéralement.

Après avoir tenu plusieurs fois les abois, l'animal est couvert par les chiens et servi au couteau par le Vicomte Jehan de Conny, dans le ruisseau de la Forêt.

La curée a lieu à Château-Charles. Les honneurs à M^{me} Raymond Thonnier.

V

Samedi, 9 avril : Rendez-vous à Buy (Nièvre), sur invitation de M. Georges Robert, à découpler avec son équipage.

Les hommes ont connaissance d'un grand vieux sanglier dans les bois des Epinières, accompagné de son page. Les rapprocheurs de M. Robert, mis à la voie, attaquent le grand sanglier. Tous les chiens sont donnés aussitôt et rallient facilement, l'animal se faisant rebattre dans son enceinte d'attaque, avant de prendre son parti en direction de Nevers.

Le train est particulièrement sévère et le sanglier gagne avec peine la forêt de Sermoise où il se met au ferme roulant, en pleine nuit, sur la route de Sermoise à la Nationale.

Il est couvert par les chiens et servi par M. Georges Robert, à 21 h. 30.

La curée a lieu chez M. Antoine Robert, au château de Sermoise.

Les honneurs sont faits par M. Robert à Mme de Grandcourt et par M. Beauchamp à Mme Antoine Robert.

VI

Mercredi 20 avril : Rendez-vous à Azy-le-Vif, sur invitation de M. Georges Robert, à découpler avec son équipage.

Au rapport il y a deux animaux. La première brisée ne donnant rien, on attaque à la seconde, en bordure de la forêt du Perray, un ragot de 120. Les chiens de meute sont donnés dès le lancer; poussé d'un train d'enfer, l'animal prend la tête et va se faire prendre derrière Azy-le-Vif, après 1 h. 15 de jolie chasse.

Il est servi par La Verduze.

La curée a lieu à Parenche.

Les honneurs pour M. Robert à la Princesse de Wurtemberg, et pour M. Beauchamp au Vicomte J. de Montlivaut.